

Icar Wallonie

SERVICE D'AIDE ET DE SOIN AUX PERSONNES PROSTITUÉES

RAPPORT D'ACTIVITE 2020



WWW.ICAR-WALLONIE.BE

RUE DU PALAIS, 56 À 4000 LIÈGE • TÉL. : 04/223.18.26 • MAIL : INFO@ICAR-WALLONIE.BE

RAPPORT D'ACTIVITES 2020

ASBL ICAR Wallonie
Rue du Palais, 56
4000 Liège

BCE : 466.155.571
Tél : 04/223.18.26
G.S.M : 0499/38.88.46
Email : info@icar-wallonie.be

Site internet : www.icar-wallonie.be

ICAR WALLONIE

Soutien et Accompagnement de la personne prostituée et de ses proches

[BIENVENUE](#) / [NOS SERVICES](#) ▾ / [NOTRE ASBL](#) ▾ / [NOS PROJETS](#) ▾ / [NOUS CONTACTER](#) / [DOCUMENTATION](#) ▾

LA COORDINATION

ANDRE Sophie (pôles social et paramédical), GRATIEN Delphine (pôles médical et paramédical)

LE STATUT JURIDIQUE

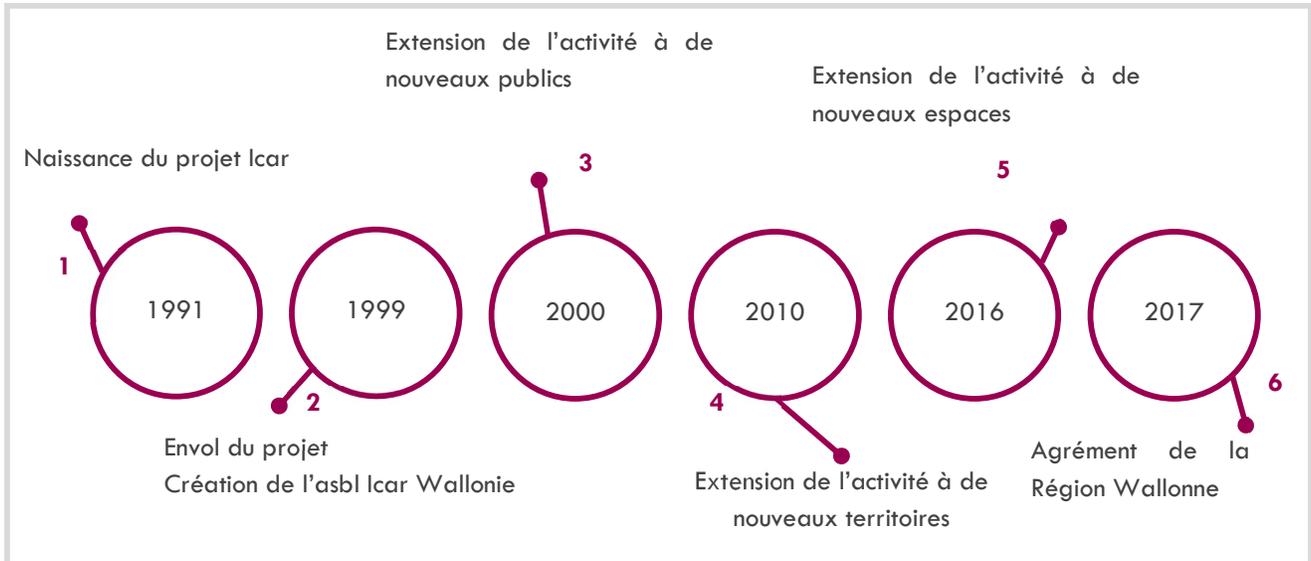
ASBL depuis février 1999, Moniteur belge du 17/06/1999, page 4995

LES SUBSIDES

- ◆ SPW : « Agrément » en tant que service d'aide et de soins psycho-sociaux aux personnes qui se prostituent ;
- ◆ Subvention AVIQ dans le cadre d'action de médecine préventive et de promotion de la santé auprès des personnes prostituées;
- ◆ Région wallonne : octroi de points APE;
- ◆ Fonds Maribel Social.

HISTORIQUE DE L'ASBL

ICAR EN SIX DATES CLES



Icar (Intervention et Contact auprès des Adolescents et adultes de la Rue) est né d'un projet initié au sein du Mouvement du Nid liégeois en 1991. À l'origine, le projet avait pour vocation de rencontrer les jeunes prostitués masculins de la Place de la République Française au centre de la ville de Liège. Au fil des années, le travail de terrain s'est étendu à la prise en charge de jeunes femmes exerçant une activité prostitutionnelle de rue (racolage) dans le quartier de « Cathédrale nord ». En 1999, le projet Icar prend son envol et devient une asbl indépendante : Icar Wallonie.

Durant les années 2000, l'action de l'asbl s'élargit d'abord aux femmes qui travaillaient dans les vitrines proches de la rue Cathédrale (rue du Champion et rue de l'Agneau), de la gare des Guillemins (rue Varin) et ensuite, en 2010, à celles qui exercent à Seraing (rue Philippe de Marnix).

Face à l'essor de la prostitution via internet, Icar a également développé, au cours de l'année 2016, une permanence internet sur la toile. L'extension des activités de l'association nous a permis d'entrer en contact avec un public encore méconnu, celui des personnes proposant leur service en privé via internet.

Le public cible de l'association est constitué, principalement, de femmes, d'hommes et de personnes transgenres mineures ou adultes exerçant leur activité en rue, en vitrine, dans certains cafés ou dans des lieux privés. Icar offre également son aide aux enfants et proches de son public-cible. Au fil du temps, différents partenariats et collaborations avec de nombreux services sociaux publics et associations privées ont été initiés menant à la mise en place et au soutien de divers projets envers le public cible.

Les finalités générales de l'association sont de (re)créer du lien social, de soutenir les personnes dans leur recherche d'une meilleure qualité de vie et de travail, mais aussi d'exercer une action de promotion de la santé. Icar veille également à enrichir notre expertise du milieu de la prostitution et œuvre en vue de dé-stigmatiser la prostitution.

RAPPORT D'ACTIVITES 2020

Grâce à sa présence sur le terrain, au travail quotidien de l'équipe et aux nombreuses collaborations, l'action de l'association s'est étendue. Ce développement a permis à Icar Wallonie de devenir un intervenant reconnu et respecté dans son domaine d'activité, notamment au travers de son agrément obtenu, par la Région Wallonne, en tant que Service d'Aide et de Soins à destination des Personnes Prostituéées (SASPP). Mais également par l'AVIQ qui nous soutient en nous finançant depuis plusieurs années dans nos actions de promotion à la santé destinées aux personnes prostituées.

L'engagement d'Icar est celui d'intervenir auprès des personnes confrontées à la réalité prostitutionnelle. Si depuis quelques années cette réalité a été mise en balance avec des questions comme celle de la liberté des femmes et des hommes qui s'y adonnent, l'asbl Icar Wallonie se veut porteuse d'une vision humaniste du phénomène prostitutionnel. Dans ce sens, Icar respecte la liberté accordée à chacun et défend la vision d'une société plus juste, plus humaine, visant à réduire l'exclusion en ce compris de ceux et celles qui pratiquent une activité prostitutionnelle.

OBJECTIFS D'ICAR

Durant toutes ces années, Icar a continué de poursuivre un ensemble d'objectifs généraux et spécifiques tant dans le cadre de ses actions de promotion à la santé que dans celui de ses actions de terrain, de suivis sociaux et administratifs.

OBJECTIFS GENERAUX

Les objectifs généraux de l'asbl sont destinés aux personnes majeures et mineures qui connaissent, ont connu ou sont en passe de connaître la prostitution, et de toute autre personne en lien direct avec elles.

Ces objectifs sont, en dehors de toute forme d'appartenance religieuse, philosophique ou politique, de :

- ◆ Promouvoir l'insertion sociale de la personne ;
- ◆ Favoriser le bien-être et l'épanouissement de la personne ;
- ◆ Promouvoir la santé et la réduction des risques liés à l'activité ou à la situation personnelle de la personne ;
- ◆ Travailler à la compréhension et à la connaissance du phénomène prostitutionnel et sensibiliser les institutions et pouvoirs publics à notre action.

Les trois premiers objectifs sont directement liés aux bénéficiaires de l'asbl. Ceux-ci se divisent en différents objectifs opérationnels que nous exposerons dans les lignes qui suivent. Le dernier objectif a une visée globale dans le sens où il s'adresse à l'actualisation des connaissances et de la compréhension de l'équipe en matière du phénomène, et tend aussi à la diffusion de ces connaissances. Ce dernier objectif fera l'objet d'une section à part entière reprenant les différentes interventions extérieures et projets menés par l'asbl.

LE FONCTIONNEMENT DE L'ASBL

Les activités de l'asbl prennent place du lundi au vendredi en journée et en soirée. Elles sont à présent exercées sur trois territoires: le centre-ville de Liège, le quartier de prostitution de la ville de Seraing, la périphérie de Liège « quartier Saint Laurent ».

Ces différents lieux constituent les principaux terrains de l'équipe¹. La présence des travailleurs sur ces terrains est dépendante des besoins du public qui y est présent mais aussi des ressources financières et humaines à disposition de l'asbl.

L'asbl structure son action en **4 pôles : socio-administratif, médical, bien-être et cyber prévention**, répartis entre le service et les antennes.

LES LOCAUX ET ANTENNES



L'asbl dispose de différentes antennes sur le territoire liégeois. Ces différentes localisations permettent à l'asbl d'avoir un lieu de rencontre pour s'adresser à différents publics rencontrés dans des espaces géographiques distincts. L'ensemble des bénéficiaires rencontrés ne proviennent pas exclusivement de ces deux villes mais sont domiciliés en majorité dans la province de Liège.

SIEGE SOCIAL & ANTENNE DE LIEGE

Depuis 2017, nous disposons d'un local au centre-ville de Liège à proximité du public de rue, l'ensemble des services et permanences proposés par l'asbl prennent place dans un bâtiment du quartier historique de Liège.

Liège – Rue du Palais, 56. (Public de rue & bars)

¹ Des travailleurs se rendent également une fois toutes les deux semaines sur la Nationale 3 où sont présents une série de « bars à champagne ».

RAPPORT D'ACTIVITES 2020

ANTENNE DE SERAING

En juillet 2011, nous avons eu l'opportunité d'occuper un local au sein même de la rue de prostitution de la ville de Seraing. Ce lieu que nous louons depuis 10 ans nous a vraiment permis de nous faire connaître tant au niveau du public de vitrine, qu'au niveau des acteurs sociaux de la ville de Seraing.

Seraing –Rue Ph. De Marnix, 184. (Public de vitrines)

ANTENNE DU CASS

Depuis 2018, nous bénéficions d'un lieu supplémentaire qui permet de rencontrer notre public dans leurs demandes de bien-être et d'hygiène mais aussi dans leurs démarches administratives. En effet le CASS (Carrefour Social-Santé de la Province de Liège), propose des douches ainsi qu'une aide sociale et médicale. Notre équipe y est présente une fois par semaine (le jeudi) et collabore régulièrement avec l'ensemble des intervenants de cette structure.

Liège- Rue Saint Laurent, 79-4000 (Public de rue)

L'EQUIPE

FONCTION	ETP	DIPLÔME
Coordinatrice sociale	0.50 (fin de contrat février 2020)	Master en criminologie
Coordinatrice médicale et sociale	1	Infirmière/Master en sciences politiques, économiques et sociales
Éducatrice	0.50	Éducatrice A2
Esthéticienne sociale	0.50	Esthéticienne
Éducateur	0.75 (augmentation 0,80 décembre)	Éducateur spécialisé A1
Éducatrice	0.80 (augmentation 1 décembre)	Éducatrice spécialisée A1
Psychologue	0.50(fin de contrat avril 2020)	Master en psychologie
Assistante en psychologie	1	Bachelier assistante en psychologie
Infirmier	1	Infirmier
Médecin	4h/semaine (indépendant)	Médecin généraliste
Comptable bénévole	4h/semaine (engagement 0,50 novembre)	Bachelier en Comptabilité

LE PUBLIC D'ICAR

Le public au cœur des actions de notre association est constitué :

- **Des personnes qui se prostituent** (hommes, femmes ou transgenres) : travaillant en rue, en vitrine, dans certains cafés ou dans des lieux privés ;
- **Des partenaires ;**
- **Des enfants et de la famille proche** des personnes qui se prostituent.

PROBLEMATIQUES RENCONTREES



À travers ce petit tableau, nous pouvons observer que les problématiques rencontrées sont présentes à des degrés différents et ce en fonction du type /du lieu de prostitution.

Notre réalité liégeoise nous amène une problématique liée au travail de rue qui est la consommation de substances psychotropes (héroïne, cocaïne, crack, etc). Cette dépendance aux produits est en majorité responsable des problèmes sous-jacents rencontrés par ce public : l'argent, les papiers (perte de documents d'identité, pas de couverture santé), la santé, l'isolement social, la violence...

De plus, nous observons que la prostitution en salon (vitrines et bars) et la prostitution en privé (salons de massage), engendrent des problèmes identiques et à des degrés pratiquement similaires (l'isolement familial, les problèmes administratifs et financiers, etc.).

Le nombre d'interventions sociales et médicales que réalisent l'ensemble des travailleurs de l'association est très clairement à mettre en relation avec les problématiques rencontrées ci-dessus. Les demandes et les besoins de nos bénéficiaires évoluent et augmentent jour après jour. Nous détaillerons ces éléments dans les points suivants.

Par ailleurs, la crise sanitaire de cette année 2020 a accentué une série de problèmes supplémentaires comme le manque de ressources primaires (fermeture des fontaines d'eau potable en été, fermeture des accueils de jour en automne, manque de place d'hébergement en hiver, accès limité aux services de soins de première ligne).

PROBLEMATIQUES DE SANTE SPECIFIQUES RENCONTREES

Nos publics sont de grands consommateurs de produits stupéfiants et psychotropes telles que l'héroïne, la cocaïne, les médicaments. Cette dépendance aux produits, cumulée avec le tabac, l'alcool, la malnutrition, les pratiques d'injections à risque, favorise l'apparition de certaines pathologies de l'appareil circulatoire (trouble du rythme, phlébite, trouble cardiaque, embolie).

De plus, notre public étant vulnérable, en grande précarité et pour certain, primo-arrivant, nous pouvons ajouter que les maladies respiratoires (emphysème, bronchopneumopathie, tuberculose) sont également omniprésentes. D'ailleurs, une partie de notre public fume du tabac, du cannabis mais également de la cocaïne jusqu'à 5 grammes par jour pour les gros consommateurs. L'autre partie du public (vitrine et bar) est une population de type primo-arrivant émanant des pays tels que le Niger, la République Dominicaine, le Congo, l'Albanie, etc.

Pour terminer, n'oublions pas que les maladies infectieuses (HIV, Hépatite B, Hépatite C) sont présentes au sein de notre public, tant par le biais de l'activité de prostitution (pratiques sexuelles à risques) que par le biais de consommation de produits stupéfiants (pratiques d'injection et d'inhalation à risques).

LES MALADIES INFECTIEUSES

Le VIH et les autres infections sexuellement transmissibles (Hépatites B, C, Chlamydiae, Syphilis, etc.)

Notre public, principalement de rue, reste fortement à risques à l'hépatite C, aux chlamydiae et au VIH en raison des conditions d'exercice et des risques pris lors des pratiques sexuelles, fréquemment réalisées sous influence de stupéfiants. Le public de vitrine, est également un public à risques aux IST, au vu du nombre de pratiques sexuelles réalisées. Par ailleurs, les informations autour des autres IST restent largement lacunaires au sein de notre public et nécessite de mener des actions de prévention primaire sur l'ensemble de notre public cible.

LA SANTÉ MENTALE

Notre public est particulièrement sujet à des difficultés d'ordre psychologique et psychiatrique. En effet, qu'il s'agisse de mal-être psychologique ou encore de psychopathologies graves, il est extrêmement dommageable pour la personne malade, puisqu'en moyenne, son espérance de vie serait amputée de 15 à 20 ans (plan de WAPPS).

LES TENTATIVES DE SUICIDE ET LES IDÉATIONS SUICIDAIRES

Bien que notre public soit composé presque exclusivement de femmes, la fréquence de tentatives de suicide reste une problématique constante que nous rencontrons. Par ailleurs, les quelques personnes transsexuelles et travesties que nous rencontrons au sein de notre asbl sont extrêmement vulnérables face à cette problématique du suicide.

LES DETERMINANTS DE LA SANTE

« L'état de santé d'une personne se caractérise par des interactions complexes entre plusieurs facteurs individuels, socio-environnementaux et économiques. »

Notre public est caractérisé par un cumul de facteurs individuels et sociaux défaillants. Qu'il s'agisse des facteurs liés à leur style de vie, de leur « life skills », des influences sociales et collectives auxquels il est soumis ou encore des facteurs liés aux conditions de vie et de travail, on constate une superposition d'éléments défavorables à chacun des niveaux mentionnés.

LES FACTEURS DE RISQUE

1.1.1. Les problèmes liés à la nutrition

Les constats pouvant être posés en la matière vis-à-vis de notre public soulignent un important problème de dénutrition qui se définit par « un état pathologique provoqué par l'inadéquation persistante entre les besoins métaboliques de l'organisme et les apports et/ou l'utilisation de ces apports, en énergie et/ou protéines et/ou micronutriments. Elle peut être liée à une réduction des apports ou à une augmentation des besoins métaboliques ». Cette dénutrition, si elle touche généralement nos aînés, est en réalité une problématique récurrente que nous rencontrons, notamment en raison d'une prévalence élevée des variables associées à celle-ci au sein de notre public (isolement social, statut socio-économique défavorable, problème de santé bucco-dentaire, manque de life skills, troubles psychiatriques et cognitifs, etc.). À ces variables s'ajoutent également un problème environnemental important : l'instabilité du logement, entravant davantage les comportements adéquats en termes d'alimentation.

1.1.2. Consommation de tabac et d'alcool

Les consommations de tabac et d'alcool sont des facteurs de risques présents au sein de notre public. Ces consommations sont des habitudes de vie et favorisent le contact entre les personnes. L'environnement, l'isolement ainsi que la pauvreté sont ainsi une série de difficultés qui engendrent la consommation de tabac et d'alcool. Cette boucle infernale devient dès lors difficile à rompre sans l'aide d'une structure adaptée.

1.1.3. Les autres drogues

On constate une consommation presque généralisée de stupéfiants au sein de notre public « de rue » (mélange de drogues- crack, cocaïne, héroïne- et de médicaments,) et ce, sous toutes les voies d'administration possibles : injection, fumette, snif. En revanche parmi notre public « indoor », la consommation de cocaïne est une problématique presque exclusive et constante. Cette consommation dite de « luxe » s'empare des dames de vitrines et de bars avec une certaine facilité. Néanmoins cette consommation dite « contrôlée » par l'individu entraîne des problématiques différentes par rapport à l'individu de rue qui consomme de l'héroïne et qui donne lieu à des traitements de substitution.

NOS ACTIONS 2020

CONTACTS



L'ensemble de l'équipe (travailleurs sociaux et infirmier) va à la **rencontre de notre public** cible afin d'entrer en contact avec celui-ci sur son lieu d'exercice. Cette démarche est indispensable pour créer un lien de confiance avec nos bénéficiaires, prérequis nécessaire à l'entame de tout suivi. Les contacts sont réalisés notamment, lors des **échanges de seringues et de la distribution de préservatifs**. Ils constituent un moment privilégié dans la détection des demandes et besoins du public concerné.

Les contacts avec les bénéficiaires ont lieu de plusieurs façons : lors de maraudes sur le terrain, au bureau (accueil et permanences), par téléphone et depuis peu sur internet.

Au cours de l'année 2020, l'équipe a réalisé, au cours de **ses maraudes de terrain plus de 2000 contacts** avec des personnes identifiées comme exerçant une activité prostitutionnelle. À ces maraudes, s'ajoutent les contacts réalisés au sein de nos locaux. Voir statistiques en annexe.

La nouvelle localisation de notre antenne au sein du CASS nous ouvre également la porte à de nouveaux publics, jusqu'alors non connus par notre service².

LE POLE SOCIAL ET ADMINISTRATIF



L'équipe de l'asbl est composée de travailleurs sociaux qui assurent non seulement **des maraudes** sur les différents terrains où s'exerce une activité de prostitution (bars, salons, cafés, salons de massage, rue), mais aussi des **accompagnements et suivis sociaux**.

Les accompagnements réalisés par les travailleurs sociaux sont divers. En effet, le public cible de notre association est souvent sujet à de **multiples facteurs de précarité** (absence de domicile, addiction, problèmes psychologiques, absence de statut professionnel, etc.).

PHILOSOPHIE D'ACTION

Nous tendons en permanence de nous ajuster aux profils et aux besoins des personnes que nous accompagnons. Mais leurs besoins varient considérablement selon le contexte dans lequel elles travaillent (rue, salon, escorting...). Par conséquent, la notion de démarche sociale avec ces personnes requiert à son tour une adaptation fine et mérite quelques éclaircissements. Les personnes que nous accompagnons

² Il est cependant à noter que les dames rencontrées dans ce cadre (Liège CASS) ne sont pas toutes des personnes exerçant une activité de prostitution régulière. Parmi elles, il y a des femmes identifiées par nos services mais aussi d'autres femmes qui, dans des situations de grande précarité, sont identifiées comme fortement à risque.

RAPPORT D'ACTIVITES 2020

craignent et souffrent très souvent de stigmatisation liée à leur profession. Dès lors, une tendance à l'isolement et parfois à un certain repli au sein de leur « secteur d'activité » se crée parfois en guise de mécanisme d'adaptation.

On constate également, au sein du public rencontré, que de multiples peurs sont souvent un obstacle pour faire valoir leurs droits ou encore leur citoyenneté. Une de ces peurs est souvent liée au risque d'être résumé et de se résumer à leur activité : la prostitution.

C'est précisément au creux de ce processus de repli et d'isolement que nous intervenons et tentons, en quelque sorte, d'établir un trait d'union entre la personne et la société. Notre travail consiste également à permettre aux personnes rencontrées un droit à des identités multiples : celle d'exercer une activité prostitutionnelle, mais aussi d'être femme, mère, conjointe (par exemple valoriser ses droits aux allocations familiales).

Les accompagnements des travailleurs médico-sociaux sont multiples car sont souvent associés à de nombreux facteurs de précarités tels que : le logement, les revenus, la justice, l'endettement, la santé, l'encadrement des enfants, la formation, assuétudes.

L'équipe ainsi constituée a pour mission première de partir à la rencontre des personnes prostituées sur le terrain, qu'il s'agisse du quartier Cathédrale Nord, de la Rue Varin de Liège ou de la Rue Marnix de Seraing. Outre la rencontre du public cible, les travailleurs sociaux remplissent également deux missions primordiales au sein de l'asbl :

- ◆ Offrir une écoute et un repère aux personnes qui se prostituent et par la suite, devenir une personne ressource, de confiance pour ces dernières.
- ◆ Permettre l'orientation des personnes qui se prostituent vers les services adéquats : qu'il s'agisse de services administratifs, juridiques, sociaux, psychologiques ou médicaux.

Les travailleurs sociaux sont dès lors un véritable relais vers l'extérieur, entre le monde prostitutionnel et les institutions ou les professionnels liés à la thématique, mais aussi vers l'intérieur, entre les bénéficiaires rencontrés et l'équipe médicale de l'asbl.

Outre ces éléments, l'équipe sociale assure également, en collaboration avec l'équipe médicale, la distribution de préservatifs et l'échange des seringues usagées, dans une démarche de réduction des risques.

En 2020, les travailleurs sociaux ont réalisé une centaine de maraudes lors desquelles ils sont entrés en contact avec une grande majorité de femmes mais aussi quelques hommes et transgenres. Voir statistiques en annexe.

Par ailleurs, nous avons conservé notre travail de maraudes de nuit durant le couvre-feu car aucune autre structure liégeoise n'était présente dans les créneaux horaires que nous proposons. Cette présence sur le terrain a permis de rassurer les dames de rue en cette période de pandémie, de les aider à rompre le temps d'un instant avec l'isolement social et de les soutenir dans leurs diverses démarches.

Malgré la crise sanitaire, l'équipe a su s'adapter et a continué son travail en collaborant énormément avec le réseau liégeois et notamment le Relais Social du Pays de Liège ainsi qu'avec les acteurs de la Province de Liège. En effet, un camp sanitaire a été organisé à la périphérie de Liège afin que les bénéficiaires de la rue puissent prendre des douches, dormir dans des tentes et bénéficier d'une aide

RAPPORT D'ACTIVITES 2020

alimentaire sous forme de pique-niques. Nous avons participé à cette organisation et nous avons rencontré nos dames de rue qui manifestement se prostituaient de tentes en tentes.

En parallèle, nous avons continué à distribuer des pique-niques durant nos maraudes de journée et de nuit. Cette aide alimentaire de la Croix Rouge, nous permet de créer un lien supplémentaire et d'apporter à nos bénéficiaires une aide réelle en matière de besoin primaire. Étant donné les demandes croissantes de pique-niques et l'arrivée de l'hiver, nous avons eu la possibilité de continuer à distribuer ceux-ci à raison de 20 pique-niques par semaine. Il est évident que cette aide alimentaire reste transitoire et non dans nos missions de bases mais vu la crise sanitaire qui s'annonce longue et difficile pour notre public, nous continuerons tant que nous en aurons la possibilité.

En outre, notre public de bars et vitrines est lui aussi en grande difficulté tant alimentaire que financière ou encore administrative. Durant le premier confinement, notre duo éducatrice et travailleuse sociale de l'antenne de Seraing ont pu aider de manière très efficace les dames de vitrine dans leurs demandes d'aide concernant « le droit passerelle des indépendantes ». La plupart des 150 dossiers ouverts ont été acceptés, malgré les difficultés liées au secteur. Ce travail représente presque la totalité du nombre de dames exerçants dans cette rue.

LE POLE MEDICAL



L'asbl a mis en place un **ensemble d'actions en vue de garantir l'accès aux soins de santé** de notre public. Ces actions, gratuites pour les bénéficiaires sont multiples (prises de sang, dépistages et vaccinations - hépatite B, HIV, hépatite C, tuberculose, chlamydiae, syphilis, etc.)

Le travail médical s'intéresse également à la mise en place d'un **plan de collaboration** en vue d'un travail concerté avec certains spécialistes (gynécologue, dermatologue, etc.), hôpitaux et services spécifiques (Grossesses à risque en lien avec la toxicomanie, Urgences psychiatriques), et autres structures sociales.

PHILOSOPHIE D'ACTION

Lors des permanences médicales, le médecin, l'infirmier et un travailleur social sont présents. Ces derniers assurent l'accueil des personnes présentes et gèrent le bon suivi de la permanence. En raison de l'intense stigmatisation et des clichés liés à la prostitution, une majorité des bénéficiaires préfèrent garder leur activité secrète et souvent leur médecin traitant n'est pas au courant de leur activité prostitutionnelle. Pour ces personnes, venir aux permanences médicales permet d'échanger et d'exprimer en toute confiance leurs préoccupations avec le médecin d'Icar. Celui-ci peut, en fonction des besoins, être amené à les diriger vers d'autres services médicaux et/ou spécialistes. De plus, les personnes du public de l'association peuvent toujours consulter, sur rendez-vous et dans les mêmes conditions, au cabinet privé du médecin. Avec le temps, de nombreuses personnes faisant partie de ce public ont ainsi pris le médecin d'Icar comme médecin généraliste de référence.

Les objectifs d'intervention évoluent sans cesse en fonction des réalités de travail rencontrées. En 1996, le premier objectif du médecin était de se faire accepter par des personnes (travaillant en rue) dont la santé était généralement « hors de leurs préoccupations ». Parallèlement, le médecin a dû s'adapter aux

RAPPORT D'ACTIVITES 2020

réalités de vie du public : non-respect des rendez-vous, absence d'hygiène, comportements inappropriés, insalubrité du logement, etc.

Le maintien d'une consultation médicale à un jour fixe a permis d'instaurer un repère de temps et de pousser le public de rue à prioriser une série de problèmes rencontrés (non urgents) en vue de respecter son suivi médical, et d'inscrire la personne dans un programme de soins. L'objectif est de casser l'habituel recours à « l'urgence » ou l'immédiat, caractéristiques du public des personnes prostituées de rue et d'inscrire une demande ou un besoin dans la durée.

Depuis 2005, le programme de vaccination hépatite B et de prévention des IST s'est étendu à l'entourage familial (conjoint, enfants) de la personne qui se prostitue. Ce programme de vaccination, préventif, n'est pas une fin en soi, mais il doit permettre à ce public :

- ◆ de susciter une réflexion sur sa propre santé ;
- ◆ de renouer avec le corps médical ;
- ◆ d'accroître son autonomie et sa sécurité par l'adoption d'un comportement responsable ;
- ◆ de l'amener à prendre en considération sa santé, par un accès gratuit au programme de santé ;
- ◆ d'éviter la propagation des IST par la vaccination, l'information et l'orientation, tant à la personne qui se prostitue qu'à son entourage proche (conjoint, enfants).

À partir de 2012, l'équipe de l'asbl a développé une permanence médicale à Seraing et est maintenant bien établie dans ce quartier de prostitution. En 2014, grâce à l'équipe, composée alors d'un infirmier et d'éducateurs, l'asbl a enregistré une stabilisation du nombre de personnes fréquentant ces consultations médicales.

Parallèlement, l'équipe médicale a constaté que de plus en plus de personnes prostituées de Seraing, désiraient rencontrer le médecin d'Icar lors de ses consultations au cabinet privé. Les personnes de Seraing expliquent ce désir par le fait que ce déplacement leur permet de garantir une certaine discrétion par rapport aux autres personnes qui se prostituent de Seraing.

Afin de réaliser au mieux des projets santé nous avons instauré un réseau de collaboration avec différents partenaires. Ces collaborations sont diverses et permettent, notamment :

- ◆ D'assurer la gratuité des analyses de sang et d'urine
- ◆ Fournir de la documentation spécialisée sur certaines infections
- ◆ Offrir la gratuité de différents produits de dépistage
- ◆ Permettre l'orientation vers des services spécialisés
- ◆ Assurer la formation et l'information du personnel médical
- ◆ Assurer la gratuité de certains vaccins

LES SUIVIS MEDICAUX



Chaque semaine, l'asbl organise une **permanence médicale** à destination de son public.

Cette permanence médicale permet d'offrir des consultations de médecine générale gratuites à nos bénéficiaires.

En 2020, **429 consultations médicales** ont été réalisées par le médecin de l'association (dont des vaccins, dépistages, prises de sang...). Consultations destinées à notre public cible mais aussi à ses proches (conjoint, enfant...). Le nombre le plus élevé de consultations reste associé à notre antenne du centre-ville dont le public est composé des personnes les plus précarisées.

De plus, durant cette période de Covid-19 nous avons été très fortement sollicités par des demandes de tests sanguins covid-19. Afin de répondre aux demandes de notre public de vitrine et de salon de massage, nous avons instaurés de nouvelles permanences médicales le mercredi après-midi et certains vendredis, lors de la permanence médicale de Seraing, une plage horaire « test-covid » était proposée.

Nous avons continué nos consultations médicale et infirmière durant toute cette pandémie. Nous avons adapté nos pratiques en proposant des rendez-vous afin de ne pas surcharger les locaux. Cette nouvelle organisation a très bien fonctionné et notre public était content de pouvoir continuer à venir dans nos locaux même si ce n'était que pour quelques minutes.

LE TRAVAIL INFIRMIER



L'équipe de l'asbl est composée d'un(e) infirmier(e). Celui-ci assure non seulement **des maraudes** sur les différents terrains où s'exercent une activité de prostitution (bars, salons, cafés, salons de massage, rue), mais aussi des **accompagnements et suivis médicaux**.

En 2020, l'infirmier a réalisé **des maraudes sur le terrain**. Ces maraudes ont permis de réaliser de nombreux contacts sur le terrain. Parmi ces contacts, certains concernaient des proches du milieu masculins (partenaires, 'amis'). En outre, les contacts établis ont permis à l'infirmier de réaliser **de nombreuses interventions paramédicales sur le terrain** : soins de plaies, accompagnements vers les hôpitaux, prises de sang, suivis de traitements, réduction des risques, etc.

LE TRAITEMENT DES ASSUETUDES



Une part importante de nos bénéficiaires, principalement ceux associés à la rue, rencontre des **problèmes d'assuétude importants**. Ceux-ci font également l'objet d'une prise en charge spécifique au sein de notre asbl.

Au cours de l'année 2020, **182 interventions** médicales et paramédicales ont concerné un problème d'assuétude. Par ailleurs, les différentes maraudes réalisées à la fois par notre infirmier mais aussi par l'équipe sociale permettent d'assurer une **action de réduction des risques** importante. Depuis des années, l'asbl est en effet reconnue comme un **comptoir d'échange mobile** mettant à disposition de notre public du matériel d'injection stérile. En 2020, au cours des maraudes sur le terrain, l'équipe a distribué **149 seringues** mais aussi **des stéricups, des tampons désinfectants et des flacons d'eau**.

LE POLE BIEN-ETRE



Une des originalités de l'action d'Icar se manifeste dans son **offre de soins d'esthétique sociale et de bien-être gratuits**. Ce type de soins permet une entrée en relation différente avec les personnes fragilisées par la maladie ou les difficultés psycho-sociales.

Véritable **médiateur corporel**, il permet de mettre en œuvre une relation d'aide d'une dimension nouvelle et de favoriser l'estime de soi et l'image corporelle souvent déficitaires au sein de notre public.

Deux de nos éducatrices sont formées l'une comme esthéticienne et l'autre comme masseuse. Leur action conjointe nous a permis de réaliser cette année **167 interventions** d'esthétique sociale. Néanmoins, cette année 2020 reste une année particulière pour le pôle d'activité esthétique qui a dû rester fermé pendant quelques mois en raison du covid-19. Nous espérons que l'année prochaine sera plus favorable à l'évolution de nos activités et à de nouvelles perspectives. Il est important de souligner qu'outre le fait de répondre à une série d'objectifs nouveaux, le pôle bien-être est également un **moyen d'accroche pour l'entame d'une prise en charge médico-sociale** future.

LE POLE PSY



Notre équipe comprenait une psychologue qui assurait une **prise en charge psychologique** gratuite de nos bénéficiaires. Notre public cible est souvent sujet à **différentes problématiques d'ordre psychologique, voire psychiatrique**.

Celles-ci ne sont jamais isolées et s'insèrent dans un contexte marqué par **l'interaction de la personne avec un environnement, un entourage**, parfois une **substance ou un traitement médicamenteux** qui sont autant de paramètres devant être pris en compte pour tout suivi ou dialogue psychologique.

RAPPORT D'ACTIVITES 2020

En 2020, l'arrivée du Covid 19 a perturbé les activités de notre psychologue et celle-ci n'a pu continuer ses rencontres et rendez-vous. Seulement une dizaine de rendez-vous ont pu avoir lieu durant la période de janvier à mars avant le premier confinement. Par ailleurs, pour des raisons budgétaires, nous n'avons pas renouvelé le contrat de la psychologue. Nous pensons que la prise en charge psychologique des personnes exerçant la prostitution trouve son sens au sein de notre asbl. Néanmoins, le budget d'une petite structure comme la nôtre ne permet pas une pérennisation d'un poste de psychologue vu le diplôme universitaire.

LE POLE CYBER PREVENTION



Les **permanences internet** ont pour objectif premier de lier un contact avec un public (les personnes exerçant en privé), fortement isolé de l'ensemble des aides et des soutiens présents sur le territoire.

Ce contact a pour but de fournir information, écoute et soutien. Notre démarche de permanence internet est en lien :

- soit avec le **domaine médical** (pratiques sexuelles safe ou autres demandes);
- soit le **domaine social** (par le biais d'une écoute, d'une orientation, de mise en lien vers nos services ou ceux de nos partenaires et du réseau);
- ou encore le **domaine éducatif** (par des conseils au niveau des mesures de protections lors des rencontres par internet, de l'éducation aux médias et aux TIC, ...).

PHILOSOPHIE D'ACTION

Au niveau du travail entrepris lors des permanences, il s'agit dans un premier temps d'établir une relation et un lien de confiance avec la personne car la barrière de l'écran interposé est un frein qui met du temps à être brisé. Les demandes lors des conversations sont essentiellement de l'information sur l'asbl et ses services car bon nombre de personnes qui se prostituent, travaillant par internet ou en privé, ignorent l'existence de notre structure. Ainsi, l'essentiel des demandes concerne l'asbl, ses missions, son équipe et son offre de services. Le premier objectif est de se présenter et de créer un lien de confiance car l'utilisation d'une plateforme numérique peut engendrer une certaine « méfiance » ou crainte que leur anonymat ne soit pas préservé. Ensuite, viennent les demandes concernant le médical, que ce soit des informations sur la prévention HIV, IST mais aussi sur les permanences médicales. Pour une minorité, les demandes concernent l'écoute, le soutien et les demandes sociales (cpas, mutualité, chômage, ...) ou l'orientation vers des services.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- ◆ Prendre contact avec le public du « privé » se prostituant via internet
- ◆ Créer un lien de confiance et déceler les caractéristiques propres à ce public
- ◆ Effectuer un travail d'information et de prévention

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- ◆ Identifier les sites pertinents et populaires pour notre public cible
- ◆ Informer le public sur l'offre de services d'Icar Wallonie
- ◆ Créer un pont entre le monde virtuel et le monde réel en vue d'amener le public à rencontrer notre équipe

Durant cette année 2020, nos interventions de cyber prévention n'ont pratiquement pas été maintenues en raison de la pandémie. Nous avons des difficultés à maintenir un contact en ligne car nos activités ont dû être adaptées aux circonstances sanitaires. Nous envisageons de reprendre ce travail en 2021 lorsque nous en aurons la possibilité.

INTERVENTIONS EXTERNES

Les travailleurs de l'association sont souvent appelés à témoigner de leur travail. Ces appels proviennent des écoles à orientation sociale ou paramédicale, ou des professeurs intéressés par le sujet de la prostitution qui en font la demande. Ces interventions touchent aussi parfois des groupes politiques ou idéologiques qui veulent entendre les réalités de terrain vécues par les personnes qui se prostituent. Nous réalisons également depuis plusieurs années, une séance d'information et de sensibilisation à l'égard des écoles de police. En 2020, nous avons pu donner une dizaine de séances d'informations et d'animations. Celles-ci ont été dispensées soit en vidéo conférence, soit en présentiel. Malgré la crise sanitaire et en fonction des demandes, nous tenions à répondre présents aux appels des écoles et d'autres partenaires qui se trouvaient également en difficultés.

NOS PROJETS

DISTRIBUTION DE MATERIEL DE SOINS, D'HYGIENE ET DE BEAUTE « PROJET KIT HYGIENE »

Depuis 2018, nous avons développé notre collecte de matériel de soin, d'hygiène et de beauté. De nouveaux partenariats établis avec des personnes privées ou divers organismes et commerces nous permettent de distribuer gratuitement des produits de base à notre public. En 2020, nous avons à la fois pu proposer des produits de protection féminines (serviettes hygiéniques, tampons, etc.), des produits d'hygiène corporel (shampooing, savon, lait corporel, etc.) mais également de produits esthétiques (vernis, crème, maquillage, etc.). La mise en place de cette distribution gratuite de produits est largement liée au développement de notre pôle bien-être et a pour objectif, non seulement de diversifier notre offre, mais également de proposer de nouveaux services permettant de répondre à des besoins généralement non pris en charge par les interventions médico-sociales classiques. En outre, il s'agit d'un de nos plus grands incitants pour amener notre public à fréquenter nos locaux et par la suite, à entamer une prise en charge par notre équipe.

Durant l'année 2020, nous avons distribué en rue ou lors de permanences, une centaine de kits hygiène. Les produits proposés dans ce kit évoluent au fil du temps et s'adaptent aux besoins de nos bénéficiaires. Cette année nous avons acheté des cotons démaquillants, des lingettes humides à base d'eau pour que

RAPPORT D'ACTIVITES 2020

les dames de rue puissent effectuer une petite toilette malgré leur environnement de vie. Nous avons également pris l'initiative d'acheter des curettes en bois afin que les dames puissent enlever les crasses sous leurs ongles. Ce petit détail paraît peut-être dérisoire mais lorsque ces dames sont en rue, elles n'ont pas toujours accès aux services de premières lignes (fermé pour cause de covid-19), les fontaines d'eau potable sont coupées également, et elles ont dès lors les mains et ongles sales. Par respect de soi nous comprenons que ces dames qui vivent des situations compliquées ne désirent pas être encore plus stigmatisées. L'équipe est à l'écoute des besoins des bénéficiaires pour compléter les kits hygiène.

DISTRIBUTION DE VETEMENTS ET ACCESSOIRES : « PROJET CLIQUOTTES »

Notre structure a développé un projet il y a maintenant deux ans. Celui-ci consiste à offrir gratuitement des vêtements et accessoires à notre public de rue essentiellement. Ce projet est en quelque sorte un petit magasin, où nos dames peuvent choisir des pièces vestimentaires et des accessoires tels que : des bijoux, de sacs à mains, ceintures etc. Nous le réassortissons régulièrement grâce à de généreux donateurs. Ce projet est complémentaire à notre pôle d'esthétique social car il renforce l'estime de soi et permet à la personne d'être déstigmatisée.

Par ailleurs, nous aimerions encore diversifier et compléter notre offre en proposant des sous-vêtements pour notre projet « cliquottes ». En effet, nos dons ne nous apportent pas ce type d'articles vestimentaires. Les culottes, soutien-gorge ou encore chaussettes sont des articles difficilement propres et non endommagés. Nous mettons un point d'honneur à ce que nos vêtements et accessoires soient en bon état et propre avant de les proposer. Notre action séduit beaucoup de dames de la rue et encore plus en période de Covid-19. Nous envisageons pour 2021 de réaliser des partenariats avec des magasins de déstockages ou des faillites afin d'organiser dans un second temps des après-midis « type shopping » au sein de notre coin « cliquottes ». Notre public de rue pourrait ainsi se sentir bien en changeant de tenue vestimentaire complètement. Cette démarche renforce clairement l'estime de soi de ces personnes fragilisées et encore plus à présent, vu la fermeture des magasins.

FABRICATION ET DISTRIBUTION DE MASQUES EN TISSU : « PROJET MASQUES COVID-19 »

Face à la crise sanitaire nous avons tous et toutes été démunis face au manque de matériel de protection : gel hydro alcoolique, masques, gants, blouses, produits désinfectants, etc. Face à cette pénurie de matériel et notamment de masques, nous avons commencé à confectionner des masques d'abord pour notre personnel, ensuite pour les personnes prostituées de rue de Liège, et puis est venue l'idée d'intégrer cette réalisation aux dames de vitrines. En effet, une de nos bénéficiaires de Seraing savait extrêmement bien coudre et nous lui avons proposé de coudre des masques avec nous. Suite à la fermeture de la rue de prostitution, cette dame se retrouvait seule chez elle et sans pouvoir exercer en vitrine. Elle a donc accepté de participer avec nous avec enthousiasme. Nous avons pu réaliser une centaine de masques en tissus lors du premier confinement pour les bénéficiaires.

Ce projet communautaire, a permis à cette dame de retrouver une autre occupation, de partager son savoir-faire et de valoriser ses compétences. Nous avons pu créer un lien de confiance très fort avec cette personne, qui à présent se dévoile de plus en plus et demande du soutien régulièrement. Les masques réalisés ont pu être distribués à la réouverture des vitrines mais aussi distribués aux dames de rue de Seraing. Les masques restants ont été distribués aux partenaires liégeois qui nous ont aidé durant cette

crise. Nous garderons en mémoire que cette pandémie est un réel partage d'expériences et de soutien au travers de diverses structures, grandes ou petites.

NOS PARTENAIRES

Afin de mener à bien nos actions, nous avons pu développer, au fil des années, un ensemble de partenariats efficaces nous assurant une action intégrée et porteuse. Par ailleurs, nous avons également développé toute une série de synergies et de collaborations avec plusieurs services de la ville Seraing.

Laboratoire de la Citadelle de Liège

Il assure les analyses de sang et d'urine. Ce laboratoire fait un important geste à notre égard en nous offrant la gratuité et ce, même pour des examens coûteux (notamment aux personnes sans couverture sociale). De plus, il nous permet d'éviter les déplacements en nous proposant les services d'un coursier. Celui-ci vient chercher les prélèvements au sein de notre institution et les amène au laboratoire.

Le FARES (Fonds des Affections Respiratoires)

Le service nous fournit de la documentation sur la tuberculose ainsi que de la tuberculine. Notre objectif est d'amener notre public à réaliser un dépistage de la tuberculose par une intra-dermo. Celle-ci est réalisée par notre équipe médicale. Cependant, si l'intra-dermo se révèle positive, une radiographie des poumons peut également être réalisée à le FARES ou dans un des cars de dépistage de la province de Liège. Selon notre demande, le FARES peut également assurer les premiers mois de traitement pour les personnes en séjour illégal.

Le Centre Local de Promotion de la Santé

Participation aux réunions de « plate-forme SIDA » du CLPS (Centre Local de Promotion de la Santé). Ces réunions sont destinées aux professionnels qui sont en lien avec la sexualité. Nos infirmiers y participent dans un but de réflexion autour de ce sujet mais également dans un but de relais de l'information auprès du public cible.

Sida Sol

Participation à certaines de leurs réunions concernant des projets (dépistages VIH notamment), à certaines formations données par cette asbl et accompagnement de notre équipe paramédicale lors de leurs permanences de dépistage.

Les plannings familiaux de la Région Liégeoise

Collaboration avec les différents centres de plannings familiaux de la région liégeoise : dans le cadre des grossesses à risque (public de personnes prostituées toxicomanes) nous travaillons avec plusieurs centres de planning. Certains d'entre eux pratiquent des interruptions volontaires de grossesses et réalisent un suivi gynécologique en collaboration avec nos infirmiers.

L'asbl CEJOLI-METHYS

Accueille et accompagne des personnes adultes déficientes mentales. Nous collaborons avec la personne de référence de cette asbl, afin que les personnes porteuses de handicaps soient accueillies dans les salons de prostitution dans les meilleures conditions.

RAPPORT D'ACTIVITES 2020

Le Soroptimist de Visé

Ce service club nous offre chaque année des vaccins contre l'hépatite B.

Spécialistes secteur médical

Les spécialistes de référence (gynécologues, dentistes, hépatologues, hématologues,...) qui connaissent notre action et acceptent de prendre en charge nos patients.

Le Relais Social du Pays de Liège

La présence d'ICAR Wallonie au sein du Relais social du Pays de Liège s'organise à plusieurs niveaux :

1. Participation au Comité de Pilotage du Relais social du Pays de Liège. www.rspl.be
2. Participation au comité d'accompagnement « travail de rue » qui se donne pour objectif de définir et de superviser le travail des éducateurs de rue. <http://www.travaissocialderue.be>
3. Participation au comité d'accompagnement «Partenariat prostitution ». Des réunions mensuelles ont été organisées de septembre 2013 à juin 2014. Ces rencontres débouchent sur des actions collectives et sur la mise en commun des informations concernant le travail de terrain à Liège et à Seraing.
4. Participation aux réunions socioculturelles organisées au sein du RSPL en collaboration avec les ASBL Article 27 et Coup d'envoi. <http://www.article27.be>
5. Participation au Comité d'accompagnement du projet Housing First (service qui aide les personnes en situation de grande précarité depuis une longue période à trouver un logement et à s'y maintenir) <http://www.housingfirstbelgium.be/pages/hfb>

Centre Liégeois de la Promotion de la Santé

Dans le cadre de la santé communautaire, le personnel médical de l'association participe aux différentes réunions médico-sociales organisées par le CLPS. Ces réunions permettent de prendre connaissance des nouveaux outils, de nouveaux services et d'échanger sur les pratiques. <http://www.clps.be/>

Plan de prévention et observatoire des drogues de la ville de Liège

Plusieurs partenaires travaillant dans le cadre de l'échange de seringues se réunissent régulièrement afin de coordonner leurs actions et la distribution du matériel d'échange. Ces réunions sont organisées par l'Observatoire des Drogues de la Ville de Liège.

De plus nous participons régulièrement aux réunions du plan de prévention de la ville de Liège afin de discuter de la prostitution de rue et des problèmes associés en terme de sécurité. Les acteurs privilégiés sont : Espace P, la Police, la Police des mœurs, le Relais Social.

Groupe d'Intervention du centre ALFA

Ce groupe de travail est constitué de représentants de différents services en contact avec des parents qui présentent des problèmes d'assuétude ou de santé mentale. Lors de chaque réunion mensuelle, une situation familiale préoccupante est exposée par un ou plusieurs intervenants et les réflexions du groupe se portent sur les difficultés rencontrées par les travailleurs psychosociaux et les possibilités de collaboration entre différents services. <http://www.centrealfa.be/>

RAPPORT D'ACTIVITES 2020

Réunions interface de quartier

Des réunions sont organisées à l'initiative du Dispositif d'Urgence Sociale du CPAS de Liège afin de coordonner les actions des différents services prenant en charge des situations des mêmes personnes en difficulté.

Commission Communale consultative Femmes et Ville

La Commission Communale Consultative Femmes et Ville est un espace de concertation permanent entre la Ville de Liège et les associations actives dans la promotion de l'égalité femme-homme. Depuis mai 2013, ICAR Wallonie est représentée dans cette commission et participe aux réunions mensuelles.

<http://www.liege.be/vie-communale/les-commissions-consultatives/commission-communale-femme-et-ville>

Belgium Network Male Prostitution (BNMP)

Depuis quelques années, les associations de terrains en contact avec les travailleurs du sexe masculins investissent le monde des nouvelles technologies de l'information et de communication.

Afin d'avoir une action cohérente et pertinente, quatre associations ont créé une plateforme de travail. Ce travail en réseau permet de couvrir tout le territoire belge. En effet, le groupe BNMP est constitué des associations : Boys Project (Région Flamande), Alias (Région Bruxelloise), Espace P et ICAR Wallonie (Région Wallonne).

Divers

Open ado, Paroles d'enfant, Estelle Mazy, les services de médiations de dettes, ...

Lorsqu'une personne qui se prostitue éprouve des difficultés particulières -avec son accord- nous nous mettons en lien avec des travailleurs d'autres associations qui sont plus spécifiquement concernés par la problématique. Soit, nous exposons la problématique et échangeons avec eux sur les pistes de solutions possibles, ce qui peut être mis en place. Soit, nous redirigeons la demande en accompagnant la personne lors de la première entrevue ou préparons celle-ci avec les travailleurs de l'autre association.

Fédération des travailleurs de rue /Atelier belge « Trace de rue »/Réseau international du travail de rue

En 2001, l'ASBL Dynamo a créé Dynamo International qui s'est donné pour mission de réunir tous les travailleurs de rue au niveau mondial et actuellement 45 pays font partie de ce réseau.

En Belgique, un atelier belge dénommé « Trace de rue » s'est mis en place, il regroupe actuellement 8 associations. Ce groupe se réunit une fois par mois afin d'échanger sur les pratiques. Il organise des ateliers d'échanges de pratique professionnelle, des formations continuées, des tables rondes, un appui méthodologique, des échanges entre pairs et des séances de sensibilisation au travail social de rue.

Fédération des Services sociaux

Depuis octobre 2013, notre association a rejoint la FdSS (Wallonie- Bruxelles)

Cette fédération a pour objectifs :

Défendre les associations, permettre l'échange sur les pratiques professionnelles et faire remonter au niveau politique, mener des recherches, offrir des séances d'informations patronales...

Par ailleurs, un travail conjoint a lieu avec la Fédération des Services sociaux et les associations Entre Deux et Espace P en ce qui concerne l'établissement d'un agrément pour le secteur prostitution, qui

RAPPORT D'ACTIVITES 2020

contribuerait à pérenniser l'activité associative.

Fédération Wallonne de Promotion à la santé

Depuis 2015, notre association a rejoint la FWPS (Wallonie- Bruxelles)

Cette fédération a pour objectifs de mener des actions en matière promotion à la santé mais aussi rejoint les objectifs de la FDSS dans ses missions de bases telles que : défendre les associations, permettre l'échange sur les pratiques professionnelles et faire remonter au niveau politique, mener des recherches, offrir des séances d'informations patronales...